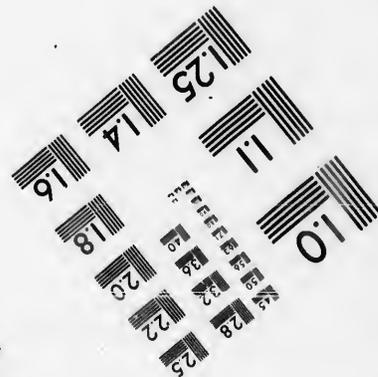
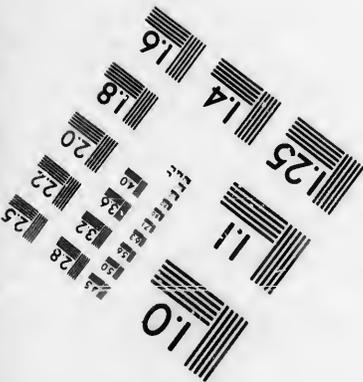
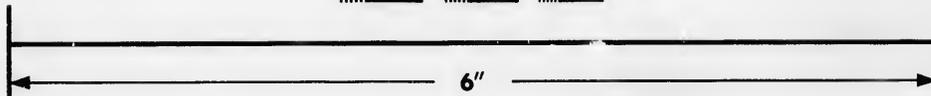
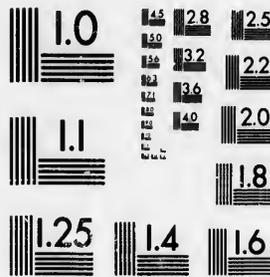


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

1.5 2.8 2.5  
1.8 2.2 2.0  
1.8 2.2 2.0

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

1.0  
1.0

**© 1986**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Only edition available/  
Seule édition disponible

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

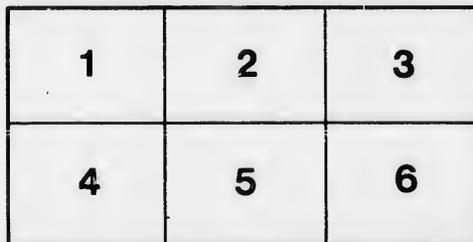
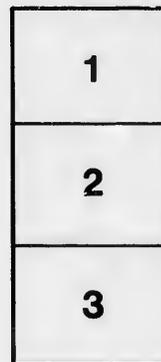
Library of the Public  
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives  
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



CANADA

PUBLIC ARCHIVES  
ARCHIVES PUBLIQUES

Notice biographique

DE

M. SIMON VALOIS

---

Reproduit de l'*Echo du Cabinet de Lecture Paroissial*.

---

MONTREAL

EUSÈBE SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

Rue St. Vincent, No. 6, 8 et 10.

1867.

1867

1

B2502

M.

Nons  
chrétien  
édifié la  
et ses bo  
server l  
donc ch  
donnons  
Mgr. de  
nombre  
défunt.

M. S  
d'une p  
reçu, bi  
ne se s  
intellige  
donné  
tammen

## NOTICE BIOGRAPHIQUE

DE

# M. SIMON VALOIS.

---

Nous avons à annoncer à nos lecteurs la mort d'un chrétien exemplaire et d'un respectable citoyen, qui a édifié la paroisse de Montréal par sa piété, ses vertus et ses bonnes œuvres. Il est bon et salutaire de conserver le souvenir de pareilles existences ; nous avons donc cherché à recueillir quelques détails et nous donnons de plus les paroles de regret et de piété que Mgr. de Montréal a prononcées aux obsèques, devant la nombreuse assistance qui entourait le corps du regretté défunt.

M. Simon Valois était né en 1791, à la Pointe-Claire, d'une pieuse et ancienne famille canadienne ; il avait reçu, bien jeune, des principes de foi et de conduite qui ne se sont jamais démentis ; enfin il était doué d'une intelligence et d'une aptitude pour les affaires dont il a donné des preuves remarquables, et signalées constamment par le succès. Il vint, à l'âge de 12 ans, dans

la ville de Montréal et il entra d'abord comme commis chez un commerçant, où il se mit en peu de temps au courant des affaires industrielles. Dès le commencement on put remarquer qu'il joignait à un caractère plein de sagesse et de modération, une énergie et un esprit d'entreprise qui le lancèrent encore jeune dans des spéculations importantes. Il se mit à la tête d'une tannerie qu'il administra avec tant de sagesse et d'activité, qu'il put se retirer du commerce, en 1837, avec une fortune assez considérable.

C'est alors qu'il alla loger au Pied-du-Courant, à cette jolie demeure, située dans une des plus belles positions des environs de la ville, sur les bords du fleuve, en face de ce beau point de vue que présente en cet endroit la largeur du fleuve, l'île Ste. Hélène et les beaux horizons de la rive du sud.

Fidèle à ses habitudes de piété et d'occupation, il donna toujours l'exemple aux pieux Congréganistes; enfin, il s'occupa à administrer sagement sa fortune non pas dans le but de laisser à ses enfants, qu'il chérissait, les moyens de se livrer à des dépenses vaines et inutiles, mais dans l'espoir, surtout, qu'ils l'imiteraient dans la pratique des bonnes œuvres qu'il voulait lui-même réaliser et accomplir.

Ces œuvres, il a eu la consolation de les accumuler avant sa mort, avant de se présenter au Souverain Juge ; et de plus, il a eu la douce satisfaction de pouvoir

presentir  
auxquels i  
qu'il avait  
Grâces  
Jésus et d  
considérab  
sèdent un  
forment d  
imposante  
Simon Va  
gement au  
nauté; enf  
cette mais  
générosité  
A tous  
un homm  
dignement  
où Mgr. d  
clergé, et  
Grâce  
défunt, M  
admirable  
tel ensemb  
l'impressi  
que les a  
voilées et  
inaient c

commis pressentir qu'il serait magnifiquement imité par ceux  
emps au auxquels il laissait, en quittant ce monde, cet héritage  
ncement qu'il avait si sagement et si honnêtement acquis.

Grâces à ses libéralités, les Sœurs du St. Nom de  
plein de Jésus et de Marie ont pu s'établir sur un emplacement  
rit d'en- considérable situé en face de sa demeure. Là, elles pos-  
des spé- sèdent une église, un pensionnat et un couvent qui  
ne tan- forment déjà un ensemble de constructions vastes et  
activité, imposantes. Mais ce n'est pas à ces dépenses que M.  
avec une Simon Valois a borné sa générosité ; il a contribué lar-  
t, à cette gement aussi à l'entretien et à l'avenir de la commu-  
positions nauté ; enfin, en faveur des nombreux établissements que  
e, en face cette maison faisait dans les pays les plus lointains, sa  
t endroit générosité et sa charité se sont trouvées inépuisables.

es beaux A tous ces titres, la religion et le pays lui devaient  
un hommage, et on peut dire qu'il lui a été rendu  
dignement le jour de ses obsèques, mardi le 11 courant,  
pation, i où Mgr. de Montréal a pontifié, assisté d'un nombreux  
ganistes clergé, et entouré d'une immense assistance.

fortune Grâce aux soins des Sœurs, et au zèle du fils du  
nts, qu'i défunt, M. l'abbé A. Valois, l'église était pieusement et  
es vaines admirablement décorée. Nous avons vu rarement un  
s l'imité tel ensemble qui pût donner l'idée de la grandeur et de  
qu'il vou l'impression profonde des cérémonies funèbres telles  
accumuler que les a disposées l'Eglise. Toutes les fenêtres étaient  
Souverain voilées et tendues de draperies sur lesquelles se des-  
de pouvoi sinaient des croix d'or entourées d'ornemens. La

corniche du temple était revêtue d'une tenture de velours noir, découpée en larges festons bordés de plusieurs rangs de galons, et ornée de larmes et des emblèmes de la mort, le tout en or sur fond noir ; les colonnes étaient drapées de noir et de larmes ainsi que le chœur et l'autel, tandis qu'un cordon de lumières faisant le tour de l'église, remplaçait la lumière du jour par une lumière plus douce et plus brillante, et relevait la gravité et la richesse de cette ornementation générale.

Au milieu de l'église on voyait le mausolée à plusieurs degrés surchargés de flambeaux et de cierges qui faisaient resplendir la nef, et en même temps en brûlant, l'embaumaient de la plus douce odeur ; aux angles, quatre immenses candélabres étaient surmontés de flammes ; enfin un très-beau drap, complètement brodé en or, recouvrait le cercueil et retombait à longs plis sur les degrés.

Mgr. l'évêque de Montréal, ainsi que ses assistants, étaient revêtus des ornements les plus riches en velours entièrement brodés d'or. Les assistants étaient Mgr. Vinet, le Rév. M. Chabot, le Rév. Père Vignon, M. Giband, S. S., le Rév. M. Lesage, curé de St. Valentin, M. l'abbé Valois présidait à tout l'ordre de l'église et aux cérémonies, avec une piété et une attention délicate pour chacune des personnes assistantes, qui a édifié tout le monde.

Plus de cinquante prêtres occupaient les deux côtés

de l'autel,  
le chœur de  
Notre-Dame

Dans la  
Montréal,  
Papineau,  
Lussier, M  
ganistes, b  
familles du

Avant  
roles suiv  
textuellem  
avons au r  
l'accent d  
pénétrée e  
l'entourai

“ Nous  
que nous  
nière dem  
adresser c  
avons bes  
glorifié lu  
citoyens,  
par les bo  
donc pas

de l'autel, et mêlaient leurs voix alternativement avec le chœur de chant composé des principales voix de Notre-Dame et des Sœurs du couvent.

Dans la nef on voyait les principaux citoyens de Montréal, parmi lesquels, M. O. Berthelet, l'hon. J. Papineau, W. Molson, l'hon. Dorion, MM. Hudon, M. Lussier, M. Hubert Paré, un grand nombre des Congréganistes, beaucoup de dames appartenant aux premières familles du pays.

Avant l'absoute, Mgr. de Montréal adressa les paroles suivantes. Nous n'avons pas prétendu les rapporter textuellement d'après de simples souvenirs, mais nous avons au moins cherché à conserver autant que possible l'accent des pieux sentiments dont la douleur était pénétrée et qui a si profondément ému tous ceux qui l'entouraient :

“ Messieurs,

“ Nous allons nous séparer des restes mortels de celui que nous pleurons, nous allons l'accompagner à sa dernière demeure ; mais auparavant, nous voudrions lui adresser quelques paroles d'adieu. Non pas que nous ayons besoin de le louer et de le glorifier, car il s'est glorifié lui-même devant Dieu et devant tous ses concitoyens, et même bien au-delà des limites de son pays, par les bonnes œuvres qu'il a semées au loin. Il n'est donc pas nécessaire que nous proclamions ses louanges,

puisque Dieu peut le louer comme un de ses fidèles  
 enfants, puisque tous ses concitoyens le reconnaissent  
 comme un de leurs modèles, puisque même au plus  
 loin, il y a des cœurs qui ont appris à connaître ses  
 bonnes œuvres et qui peuvent faire retentir ses mérites.  
 Quelle louange est nécessaire devant Dieu en ce temple  
 qu'il lui a dédié et qui a été bâti par ses libéralités, ce  
 temple qui est une vraie gloire et un ornement pour la  
 cité de Montréal? Quelle louange est nécessaire dans ce  
 couvent qu'il a élevé lui-même et dans cette communauté  
 à laquelle il a fait tant de bien? Quelle louange est  
 nécessaire devant tous ses concitoyens qui l'ont si bien  
 connu et qu'il a si constamment édifiés? La louange  
 pour lui n'est pas même nécessaire pour ceux qui ne  
 l'ont pas connu en des pays bien éloignés, mais qui  
 bénissent en ce moment des œuvres qui ont été établies  
 par ses soins et ses sacrifices. Cependant, bien que  
 l'éloge ne soit pas nécessaire, il y a la louange du cœur  
 qui aime et qui demande à s'épancher, pour satisfaire  
 son émotion et ses regrets. Le cœur demande à parler  
 devant une âme qui avait tant de titres à notre estime  
 et à notre affection, et cette louange nous la renfermons  
 dans ce mot que le grand St. Ambroise a proféré en  
 parlant d'un personnage éminent de son temps, l'em-  
 pereur Théodose, dont il venait d'apprendre la perte;  
 il dit ces paroles si brèves mais si expressives: *Dilexi*  
*virum*, j'ai aimé cet homme. Que ce mot renferme de

choses, et  
 St. Ambroise  
 tout le se  
 pas un t  
 puis l'ap  
 perdre;  
 aimé cel  
 rempli d  
 que ren  
 aimé pou  
 ce que j  
 vouemen  
*virum*.

" Je  
 Dieu et  
 justice e  
 une vair  
*Vir sim*  
 compren  
 l'homme  
 bon épo  
 De mên  
 justice;  
 il a che  
 peut pa  
 chain, i  
 peut pa

choses, et que ne dit-il pas, quand un évêque comme St. Ambroise déclare ainsi : l'estime, la considération, tout le sentiment que renferme l'amour ! Que ne dit pas un tel mot, que de louanges il renferme ! Or, je puis l'appliquer aussi à celui que nous venons de perdre ; oui, moi aussi, je l'ai aimé cet homme, j'ai aimé celui que nous pleurons, je l'ai aimé et j'étais rempli de toute l'estime et de toute la sympathie, que renferme cette parole, *Dilexi virum* ; je l'ai aimé pour tout ce que je connaissais en lui, pour tout ce que je savais de sa piété, de sa probité, de son dévouement à Dieu, à ses frères, à toute l'Eglise, *Dilexi virum*.

“ Je l'ai aimé d'abord à cause de son amour pour Dieu et de sa piété, et aussi à cause de son esprit de justice et de probité vis-à-vis de ses frères ; ce n'est pas une vaine louange qu'on lui a adressée par ces paroles, *Vir simplex et rectus*, placées sur son cercueil ; il savait comprendre et pratiquer tous ces devoirs qui font l'homme droit ; il a été bon fils, plus tard il s'est montré bon époux, bon père, bon citoyen et aussi bon chrétien. De même qu'il aimait son Dieu, sa famille, il aimait la justice, il n'a jamais voulu faire de tort à personne, et il a cherché à faire du bien à tout le monde. On ne peut pas dire qu'il se soit enrichi aux dépens du prochain, il était probe, honnête dans les affaires ; on ne peut pas dire non plus qu'il ait jamais trafiqué de son

bien à des taux usuraires ; enfin on ne peut pas dire qu'il n'ait pas rendu à chacun ce qui lui appartenait. Bien plus, il était doux dans sa justice avec le prochain ; il il ne réclamait lui-même ce qui lui était dû qu'avec modération ; on n'a pas entendu dire que les tribunaux aient jamais retenti de poursuites intentées par lui contre ceux qui ne pouvaient satisfaire à leurs obligations, c'est là une première louange qu'on peut donc justement lui appliquer, *Vir simplex et rectus*. Mais ce n'est pas tout, il ne s'est pas seulement abstenu du mal, il a accompli de grandes œuvres, et la grande fortune qu'il avait acquise honnêtement, il a voulu l'employer aux fins les plus dignes et les plus honorables. Il n'a pas songé à la consumer en vaines dépenses et aux satisfactions de l'orgueil et des sens, il en a fait un bien plus excellent emploi. Il en a fait un hommage à Dieu et à ses frères ; il a d'abord bâti un temple au Dieu vivant et une maison de prières, et c'est ce que l'on a pu justement indiquer par ces autres paroles placées aussi sur ses restes :

*Domus Dei ædificator.*

Lui qui avait tout reçu de Dieu, il n'a pas voulu sortir de ce monde sans bâtir une demeure à son Dieu ; il lui a édifié une demeure, et c'est là qu'il va être enseveli, cette maison qu'il a élevée sera son asile. *Domus Dei*

*ædificator*  
nauté qu  
c'est à lui  
voulu aus  
concitoyen  
répandre  
plus gran  
établie pa  
soins à d  
devait pa  
avait acc  
répandan  
bienfaits,  
louange q

Et en eff  
Répandre  
faits, les  
timents,  
ainsi à  
grand bi  
je le disa  
lement p  
contrées  
le nom c

*cedificator.* Cette église est bien belle, cette communauté qui l'environne est magnifiquement pourvue, c'est à lui qu'on le doit, c'est son œuvre ; de plus, il a voulu aussi s'acquitter de ses devoirs vis-à-vis de ses concitoyens et il a fait les plus grands sacrifices pour répandre en ce pays le bienfait de l'éducation ; et quel plus grand bienfait que celui de l'éducation chrétienne, établie par lui en ce pays et répandue par suite de ses soins à des pays lointains ? Il a donc compris qu'il devait partager avec ses frères les biens que Dieu lui avait accordés, et c'est ce qu'il a fait amplement en répandant par de grandes largesses l'un des plus grands bienfaits, de manière à mériter réellement cette autre louange qu'on lui adresse :

*Benefactor magnificus.*

Et en effet, n'est-ce pas un bien excellent que celui-là ? Répandre l'éducation chrétienne, élever de jeunes enfants, les aider à se former et à se remplir de bons sentiments, les préparer pour l'avantage du pays, travailler ainsi à constituer nos familles chrétiennes, quel plus grand bienfait ? Or, c'est ce qu'il a accompli, et comme je le disais en commençant, il ne l'a pas accompli seulement pour ce pays, il l'a étendu au loin en différentes contrées lointaines, où il a fait connaître par ses largesses le nom canadien ; il a donc arboré la connaissance de

notre pays au loin sur des terres étrangères en y plantant l'étendard sacré de l'éducation chrétienne ; pour toutes ses vertus et pour tant de bonnes œuvres, je puis donc bien dire que je l'aimais cet homme, pour l'exemple qu'il nous donnait, la gloire qu'il rendait à Dieu, les bienfaits qu'il répandait sur ses frères, la gloire qu'il attirait sur son pays, *Dilexi virum.*

“ Mais si je l'aimais et si je pense aussi que Dieu l'a aimé, néanmoins les justices divines sont telles, et la sainteté de Dieu est si grande, que nous ne devons pas nous contenter de redire les bonnes œuvres du défunt, mais nous devons prier pour lui, et répéter encore ces paroles qui ont été aussi inscrites sur son tombeau :

*Requiescat in Pace.*

“ Oui, Messieurs, nous allons l'accompagner à sa dernière demeure, et dans les instants que nous allons passer encore près de lui, ne négligeons pas de prier pour lui ; c'est un devoir à remplir, c'est pour cela que nous sommes venus ici, ne manquons pas de l'accomplir. La prière est nécessaire aux âmes des défunts ainsi que le saint Sacrifice. Sans doute que lui-même a bien prié pendant sa vie. Ceux qui l'ont connu en ont été témoins ; on admirait avec quel recueillement il priait, quand il venait en particulier ici dans ce sanctuaire, au pied de ces saints autels ; de plus, bien des âmes sont

appelées  
la maison  
se fera b  
ces pieu  
comme a  
que rien  
cieux, j  
au bonh  
qu'outr  
des sacr  
âme : ai  
amassé,  
à son ex  
a offert  
son fils  
aimait s  
de lui v  
occuper  
grâce au  
reuses c  
bien d'a  
ses incl  
fait com  
sacrifier  
sa voca  
et par t  
sur cett

plantant  
ur toutes  
uis donc  
'exemple  
Dieu, les  
pire qu'il

Dieu l'a  
es, et la  
vous pas  
a défunt,  
ncore ces  
eau :

er à sa  
as allons  
de prier  
cela que  
complir.  
ainsi que  
ien prié  
ont été  
l priait,  
uaire, au  
nes sont

appelées à prier pour lui ; ici dans cette maison, qui est la maison de la prière, qui a été élevée par ses soins, il se fera bien des prières, il s'en fera aussi au loin dans ces pieux asiles qu'il a si puissamment aidés ; mais comme aucune tache ne doit rester dans une âme et que rien de souillé ne peut entrer dans le royaume des cieux, joignez-vous aussi à ces prières, intéressez-vous au bonheur de ce pieux défunt. Il est vrai aussi qu'outre les prières qu'il a faites, il a aussi offert bien des sacrifices qui sont bien utiles en ce moment à son âme : ainsi il a sacrifié ses biens, et cet héritage qu'il a amassé, il l'a laissé à de dignes enfants qui l'emploieront à son exemple en pieux sacrifices ; il est vrai aussi qu'il a offert un grand sacrifice à Dieu lorsqu'il lui a donné son fils : en cela il a accompli un grand sacrifice. Il aimait son fils, c'était son fils unique, il pouvait désirer de lui voir perpétuer son nom, il pouvait espérer qu'il occuperait une position brillante dans le monde, et que grâce aux biens qu'il devait lui laisser, grâce à ses heureuses qualités, il pouvait dans le monde réussir comme bien d'autres ; mais non, quand il l'a vu se diriger par ses inclinations vers des fonctions saintes, il n'a pas fait comme tant d'autres pères qui ne voudraient pas sacrifier leurs fils ; il ne l'a pas arrêté, mais il a favorisé sa vocation sainte par sa soumission à la volonté divine et par tous ses vœux ; il a renoncé à perpétuer son nom sur cette terre, il s'est contenté du nom que Dieu devait

inscrire dans le ciel ; je puis lui rendre ce témoignage. Ah ! Messieurs, si vous l'aviez vu le jour où son fils s'est consacré, avec quel bonheur il a accompli ce sacrifice, avec quelle effusion de cœur il l'a donné à Dieu ! vous auriez pu comprendre combien cette oblation si volontaire devait être agréable au Seigneur ; mais néanmoins, avec tant de mérites, oui cette âme si excellente doit être accompagnée de vos prières, pour quelle puisse être favorablement accueillie, pour que le Seigneur la couronne, pour qu'il daigne abaisser ses yeux vers elle, avec des regards de bénédiction, de pardon et de miséricorde."

C'est ainsi que Mgr. a terminé cette pieuse allocution qui a été écoutée avec la plus vive émotion par tout l'auditoire ; après quoi le défunt a été accompagné à sa dernière demeure, tandis que tous les cœurs répétaient ces paroles de la charité et de l'espérance chrétiennes :

*Requiescat in Pace.*

moignage.  
où son fils  
e sacrifice,  
Dieu ! vous  
n si volon-  
éanmoins,  
e doit être  
être favo-  
couronne,  
, avec des  
ricorde.”  
allocution  
par tout  
bagné à sa  
répétaient  
étiennes :

